

HAÏTI

nouvelles
images d'

EDITORIAL

janvier 2007 - n°52

En vous offrant ses meilleurs vœux pour l'année qui commence, Nouvelles Images d'Haïti vous donne rendez-vous avec un vivant : l'artiste Tiga. Car les artistes, les inventeurs, les imaginatifs, les créateurs ne meurent pas, et si l'homme Jean-Claude Garoute, dit Tiga, vient de mourir, le « démiurge foisonnant » qu'il était, laisse des traces. Et des inventifs, des créateurs, des artistes, à leur tour, réenchanteront le monde ; c'est notre vœux, pour nous tous et tout spécialement pour Haïti.

Céramiste, musicien, peintre, danseur, sculpteur, animateur, philosophe, Tiga avait participé au Festival de Théâtre de Nancy invité par Jack Lang ; étonné André Malraux qui en 1976 lui avait demandé « c'est quoi l'art pour vous Tiga » ; exposé au Festival des Arts Nègres à Dakar...et nous laisse avec cette conviction : « L'art est partout. L'Art est au début de tout. Quel que soit le support sensible, l'homme qui fait acte de création et qui continue est un artiste ».

UN ENCHANTEUR S'EN EST ALLE.

Le célèbre artiste peintre Tiga, de son vrai nom Jean-Claude Garoute, est décédé le 14 décembre dans un centre hospitalier de Miami. Né à Port-au-Prince en 1935, Jean-Claude Garoute a grandi à Jérémie jusqu'à l'âge de six ans, avant de s'installer à Port-au-Prince où il débuta sa carrière de peintre. En 1970, il a entrepris avec d'autres peintres la construction d'un atelier à Soisson-la-Montagne dans les hauteurs de Kenskoff. Tiga cultivait des relations étroites avec les ouvriers et les paysans de la localité. Le groupe initial de peintres, formé avec Exil Levoy, Louisiane Saint-Fleurant, Denis Smith et Prospère Pierre-Louis, a pris le nom de Saint-Soleil.

En 2001, un court métrage retraçant la vie et l'œuvre de Tiga a été réalisé par le cinéaste haïtien **Arnold Antonin**. Voici comment Tiga y est présenté : « Sur un des bouts d'une île de la Caraïbe, dominé par la folie et le chaos, existe un artiste philosophe. Son rêve : faire que tous les habitants de cette terre trouvent le créateur caché en eux et atteignent la liberté. Pour cela, il a pris à bras-le-corps la folie du pays. Il en a assumé les délires. Jean-Claude Garoute, dit TIGA, l'un des plus grands peintres d'Haïti et de la Caraïbe, se voulait un artiste total. Son nom et sa vie sont intimement liés à toute l'histoire contemporaine de l'art haïtien. Il a rénové l'art de la céramique. Il a initié celui de la récupération. Il a travaillé dans la sculpture. Il a composé des chansons pour le chœur Simidor. Il a écrit des poèmes. Il a lancé « Kalfou » et « Poto-Mitan », d'où ont émergé certains des artistes plasticiens haïtiens les plus prestigieux. Il a été à l'origine de Saint-Soleil, mouvement artistique qui sauvera l'art populaire du folklore et de la condescendance de l'Occident. »

Maguy Vermande, de l'APAM (Association pour la Promotion des Arts du Monde) nous a permis d'élargir ce portrait et de découvrir le Tiga pédagogue¹. « Tiga est un

artiste peintre haïtien de renommée internationale, doublé d'un pédagogue découvreur de talents. Sa méthode « la rotation artistique » s'adresse et s'adapte aux enfants et adultes de toutes cultures, mais il la destine en priorité aux enfants et adultes de son pays, pour les aider à devenir plus inventifs et créateurs de leur présent et de leur avenir. Cette éducation de base lui paraît vitale pour Haïti actuellement. La Rotation artistique se pratique dans le « laboratoire de création » qui propose aux enfants un univers à leur mesure, où ils peuvent créer en utilisant leur corps, leur intelligence, leur imagination, leur langage, leurs mains – les deux mains, faisant travailler les deux hémisphères cérébraux. L'enfant, en inventoriant les supports sensoriels correspondant à ses cinq sens, acquiert une meilleure approche de la réalité, augmente son équilibre et son bien-être, et montre ses préférences pour la ou les techniques qu'il maîtrise le mieux. Tiga connaît les besoins profonds des enfants, il sait leur parler, les écouter, encourager leur imagination, leur créativité, les aider à canaliser leur énergie sur un « travail » qui les rend fiers d'eux-mêmes. L'acte créateur des enfants, reçu positivement par l'adulte formé à partager leur imaginaire, les aide à se situer en tant que personnes autonomes, et invite les parents à les considérer comme tels. Dans l'idéal, Tiga souhaiterait que

¹ « La Rotation artistique », par Tiga. Editée par la Fondation Tiga. Introduction et traduction par Maguy Vermande, 1997.

chaque école aménage son propre laboratoire de création et il propose pour cela d'assurer la formation des enseignants. »

La Rotation artistique

Tiga raconte lui-même l'expérience vivante de cette « Rotation artistique ». « Notre centre culturel de Port au Prince et celui de Soissons-la-Montagne travaillent régulièrement avec des enfants de 4 à 15 ans qui s'expriment naturellement sans aucune contrainte, spontanément et simultanément à travers tous les supports sensibles. Ainsi, le même jour, l'Enfant peut manifester (...) tous les niveaux sensoriels correspondant à son degré mental. (...) L'intérêt de cette expérience pour les enfants n'est donc point de fabriquer des artistes mais au contraire de permettre aux petits de se projeter dans le monde qui les entoure et aux éducateurs de mieux les comprendre pour mieux les orienter.

(...) Comment fonctionne le « laboratoire de création » ?

C'est une installation de plusieurs matériels ARTISTIQUES qui va permettre à l'enfant ou à l'adulte d'exprimer ses sensations, ses sentiments et ses perceptions sans que personne ne lui dise ce qu'il faut faire ni comment il doit faire pour qu'il s'extériorise. Cultiver l'homme c'est simplement lui donner les moyens pour qu'il s'ouvre à l'infini.

Le LABORATOIRE DE CREATION repose donc sur la méthode que nous nommons : ROTATION ARTISTIQUE qui nécessite 2 h ½ de temps pour la pratiquer. Et nous disons tout de suite que c'est un lieu d'exploration de l'ETRE de l'individu avant toute orientation ARTISTIQUE PROFESSIONNELLE ou SCOLAIRE.

La Rotation artistique met en rapport simultanément les divers champs vibratoires de l'enfant pour son unité. C'est pourquoi nous le laissons épuiser son besoin de chaque support sensible et matériel primordiaux qui sont : L'ARGILE, LES COULEURS, L'ENCRE, LE TAMBOUR, LA ROCHE, LE BOIS, LE FIL, etc. Eléments qui doivent être perçus par l'enfant ou l'adulte en coup d'œil dès son entrée dans l'ambiance pour le départ de l'expérience. L'enfant passe de l'un à l'autre aisément jusqu'à l'ensemble². Et c'est à ce stade que l'animateur ingénieux doit bien comprendre son rôle pour ne pas intervenir quand il ne faut pas. En principe, il doit subtilement être présent et absent dans cette « ambiance inspirante » qui devient magique.

La Rotation au fait n'a pas de but précis sinon celui d'être un complément du noyau familial. Elle supplée aux besoins de l'individu, devenant même le concept de Famille. Pour ceux surtout qui n'ont ni père, ni mère, ou d'autres qui n'ont aucun support existentiel. (Là je veux parler des enfants des rues). La Rotation est globale, elle s'occupe de tout l'homme. Si elle est bien faite, on parvient à découvrir les causes de perturbations de l'enfant et on y remédie avec finesse.

Ici, je rappelle le cas de la petite fille de 5 ans qui pendant 3 samedis n'utilisait que du blanc sur du papier blanc, pour s'exprimer « par la peinture ». Le 4^{ème} samedi dès qu'elle s'apprêtait à saisir le pot blanc, nous lui avons simplement suggéré d'aller battre le tambour, ce qui fut fait gentiment, et une ½ heure après elle avait découvert le ROUGE, la couleur de départ.

La source du temps est Tambour

L'homme a donc inventé le tambour pour qu'il puisse entendre le rythme de son cœur, et en parlant de tambour ne faudrait-il pas mentionner un aspect important de la culture populaire haïtienne ? Il s'agit de notre yanvalou qui serait l'équivalent du rythme du cœur de l'être humain ».

Du cœur à la voix, du tambour à la parole.

« C'est bien, c'est bon, c'est beau » ou encore « continuez » sont les mots clés de l'animateur pour stimuler ceux qui pratiquent la Rotation ou pour donner une appréciation. Mais il y a aussi des mots, des gestes qui peuvent bloquer l'élan naturel de l'enfant en création comme : Essayer, Recommencer, Gaspiller, Perdre du temps. Il y a un mot toujours vivant que l'enfant ou l'adulte peut entendre, c'est création, créer ou mieux : Fais ce que personne n'a encore fait ; montre aux gens ce qu'ils n'ont jamais vu ; fais entendre aux gens ce qu'ils n'ont jamais entendu ; dis aux gens ce que personne n'a encore dit.

Et même au niveau du matériel utilisé, il est préférable de dire argile au lieu de dire poterie ou modelage. Il est préférable de dire couleur au lieu de dire peinture. Il est préférable de dire encre plutôt que dessin ou écriture, etc., etc. »

Redonnons la parole à **Maguy Vermande** qui a elle-même participé à un de ses ateliers : « J'ai moi-même peint avec Tiga, retrouvant chaque semaine avec bonheur le petit groupe que nous formions, apprentis en peinture, sculpture, modelage...Tiga nous accueillait avec une tasse de café, et nous devions trinquer ensemble en nous regardant dans les yeux. Il prenait parfois sa guitare et accompagnait nos chants. Il recevait en permanence de jeunes peintres en quête de son avis et de son aide pour se faire connaître. Il nous a transmis sa méthode de créativité : 3 couleurs de base, puis la transformation des lignes et des couleurs apparues au hasard des passages des pincesaux, éponges, petits cartons ou même coton-tiges ! Il nous montrait son style, nous laissait libres d'en adopter un autre, dessinait et peignait devant nous, toujours dans la bonne humeur...Cette ambiance de créativité et de partage reste inoubliable pour moi ».

Sur une action qui se voulait de « création », **la conclusion ne peut s'appeler qu'ouverture**. Que restera-t-il de ses projets comme le Musée de l'Enfant le Parc Ecologique ? Que restera-t-il de son concept de « rotation artistique » et de sa pratique pédagogique ? A t'il pu transmettre à un nombre suffisant de formateurs et ceux qu'il a pu former sauront-ils se montrer capables de ne pas réduire la démarche à une série de recettes qui finiront par lui enlever toute sa force ? Dans quelle mesure l'école en Haïti tiendra-t-elle compte de cette proposition qui, selon Marc Larchet, Coordinateur Pédagogique de la CEEC³, « peut révolutionner l'acte éducatif en Haïti » ? Autant de questions que nous devons nous poser après la perte d'un artiste et d'un pédagogue d'une telle envergure. Tiga a formé de nombreux peintres et il aura marqué de son empreinte stylistique la peinture haïtienne, on peut espérer que ceux qu'il a influencés et ceux à qui il a transmis son savoir ne laisseront pas mourir le feu.

² Si on ne peut pas mettre en place la majorité des attributs pour les différents étapes du principe de la Rotation, il faut au moins quatre éléments de base pour son bon déroulement, savoir : LE TAMBOUR, L'ARGILE, LES COULEURS et L'ENCRE. Quatre supports sensibles pouvant nous permettre de « sonder » ou d'explorer l'être réel de l'individu

³ Commission Episcopale pour l'Education Catholique.

Pour en savoir plus sur Tiga :

- ✓ **ARTISTES HAITIENS.** p. 120 et 129. Edité par l'APAM. <http://perso.orange.fr/apam-haiti/>
- ✓ **PEINTRES HAITIENS,** G. Alexis. Edition Cercle d'Art. Paris 2000.

A noter : Une soirée débat avec projection du film d'Arnold Antonin sur Tiga sera sans doute organisée prochainement en région parisienne. Info prochainement sur notre site Internet

A lire aussi :

- ✓ **RAGE DE VIVRE.** Œuvres poétiques complètes. René Depestre. Editions Seghers. 2006. 503 p. 25 €. Cet ouvrage rassemble la totalité des poèmes écrits par René Depestre au cours de sa vie.

L'ACTUALITE DU MOIS

ACTUALITÉ POLITIQUE, ET SOCIALE

Résultat des élections du 3 décembre. Malgré des violences et des irrégularités, les élections municipales et locales ont eu lieu, avec une participation plus importante que celle qui avait été annoncée : 36 % en moyenne avec de grandes différences selon les départements. Les résultats donnent Lespwa (formation politique de René Prével) vainqueur de ces élections, suivi de la Fusion, puis L'Union et l'Alliance. Notons que la ville du Cap Haïtien va être dirigée par Fanmi Lavalas et Port au Prince par le Cartel du Rassemblement des Citoyens Patriotes (RCP).

Politique intérieure et sécurité.

La politique du gouvernement consistant à négocier avec les gangs armés pose question, notamment au RNDDH et à la CONAP (organisations de droits humains), ainsi qu'à certains parlementaires.

Le retour de délinquants haïtiens, ayant purgé leur peine aux Etats-Unis, aggrave encore la charge sécuritaire du gouvernement.

L'assainissement de la Police suit son cours selon son directeur général (53 policiers en isolement, 186 révoqués et 464 en instance de révocation).

En cette période difficile, certains tribunaux étaient en grève à la suite de graves accusations lancées contre le fonctionnement de la justice, par le chef de la police. La suspension de la grève a été décidée le 28 décembre.

Question des kidnappings. Police et Minustha. Une vague de kidnappings à Port au Prince, début décembre, notamment d'enfants à proximité des écoles, a entraîné des fermetures d'établissements.

Certains sénateurs s'interrogent sur l'origine des kidnappings. La police, quant à elle, s'efforce d'assurer la

sécurité devant les écoles par des patrouilles de contrôle d'identité.

Le chef de la Minustha, Edmond Mulet, impute aux groupes armés de Cité Soleil la responsabilité de nombreux kidnappings. Il a donc lancé avant Noël une intervention conjointe de 400 soldats de la Minustha, avec la police. Les combats ont duré plusieurs heures et ont fait des victimes, ce qui suscite critiques et demandes d'explications de la part d'associations de droits humains. Le chef de la Minustha affirme que ces opérations portent déjà des fruits et qu'il avait le feu vert du gouvernement Haïtien pour intervenir avec la police haïtienne dans les quartiers de Port au Prince aux mains des groupes armés. L'Ambassadeur de France en Haïti a salué cette décision du chef de l'Etat et du gouvernement haïtiens de poursuivre « les gangsters qui [dit-il] n'ont pas joué le jeu du désarmement ».

ACTUALITÉ ET VIE QUOTIDIENNE

- Electricité : Certaines zones métropolitaines reçoivent moins d'une heure trente de courant par jour ;

- Manque d'eau potable et de produits de 1^{ère} nécessité pour les 17 500 victimes des récentes inondations ;

- Inauguration du plus grand hôpital pédiatrique de la Caraïbe à Port au Prince, près de Cité Soleil, œuvre de l'association internationale « Nos petits frères et sœurs » et qui pourra accueillir jusqu'à 40 000 enfants par an ;

- Culture : Mort du peintre Jean-Claude Garoute, dit Tiga (auquel nous rendons hommage dans ce numéro). Des musiciens haïtiens et dominicains dénoncent le trafic et la traite d'êtres humains dans un album de chansons.

RELATIONS INTERNATIONALES

ONU. Le français Joël Boutroue a été nommé adjoint au représentant spécial

de l'ONU en Haïti, le Guatémaltèque Edmond Mulet. Joël Boutroue sera en même temps coordinateur des affaires humanitaires en Haïti et représentant du programme des Nations Unies pour le Développement.

Le budget de la Minustha était de 510 millions de \$ US en 2006, assuré par les 291 pays membres des NU proportionnellement à leurs possibilités. De toutes les missions de l'ONU à travers le monde, la Minustha serait la 4^{ème} en terme de coût.

Le conseil de sécurité de l'ONU se prononcera le 18 janvier sur la prorogation du mandat de la Minustha après évaluation de son travail. Le secrétaire général de l'ONU sortant, Kofi Annan, a demandé son renouvellement pour 12 mois.

Par ailleurs, c'est Michèle Montas, ancienne directrice de radio Haïti, veuve de Jean Dominique, qui a été nommée porte parole du nouveau secrétaire général de l'ONU, le coréen Ban Kimoon.

Le Club de Paris. Un groupe de gouvernements créanciers a conclu le 12 décembre un accord avec le gouvernement Haïtien prévoyant une restructuration de la dette publique extérieure d'Haïti, au titre de l'initiative renforcée pour les pays pauvres très endettés (PPTE). Ce programme devrait permettre au pays de réduire sa dette de 212 millions de dollars à terme.

Haïti/Jamaïque. Face à la menace pour la sécurité de la région du trafic d'armes et de drogue, les moyens d'action envisagés sont différents dans les deux pays, mais tous deux demandent aux Etats-Unis d'intensifier leurs patrouilles maritimes et aériennes contre le trafic de stupéfiants. Le Président Prével a tenu à souligner qu'Haïti et la Jamaïque ne produisent pas de drogue et qu'Haïti ne produit pas d'armes ».

Objectif : soustraire à la guerre des hommes et aux caprices de la nature des enfants malnutris, malades, des enfants blessés, handicapés, des enfants affamés parfois jusqu'à en mourir.

Projets réalisés ou en cours :

- Grâce au soutien financier de plus de 2000 parrains et marraines, plus de 60 écoles dans toute l'île donnent l'assurance à des milliers d'enfants de suivre une scolarité normale, de bénéficier d'un suivi médical, d'avoir un repas chaud et équilibré chaque jour.
- Un centre de nutrition à Gros Morne, qui comprend un grand dispensaire (en moyenne 80 malades par jour), un centre anti-tuberculeux, un centre de réhydratation, un planning familial, un laboratoire d'analyses médicales (malaria, typhoïde et prélèvements de sang pour les tests

de VIH/Sida), une pharmacie et une salle d'hospitalisation de jour.

- L'école professionnelle Denise Lecuyer, à Gros Morne (électricité, soudure, secrétariat)
- La formation des professeurs pour 27 écoles, choisies parmi la soixantaine d'écoles déjà parrainées (Cap, Port au Prince, Gros Morne, Bombardopolis) :
- L'encadrement et le parrainage d'enfants Restaveks à travers différents foyers (dont le Foyer Maurice Sixto) et campagnes de sensibilisation auprès de la population afin d'enrayer progressivement cette pratique.

En cours : Programme de reforestation à Gros Morne.

Coordonnées : 56, rue de Tocqueville - 75017 PARIS
info@sosesf.org - 01 43 80 80 80 / <http://www.sosesf.org>

HAÏTI EN FRANCE : AGENDA

- ✓ 11 janvier / 3 février, Nantes (44) : **Haïti, 500 ans d'Histoire.** Expo de peintures de J-M Drot, conférences, animations. Tous le programme sur www.collectif-haiti.fr Contact : Anneaux de la Mémoire. 02 51 84 36 70
- ✓ 20 janvier, Rennes (35) : **Rencontre sur Haïti, avec Richard Nicol.** Lycée Jeanne d'Arc. Rue du cdt Anjot, Participation : 5 euros par adulte. Résa : 06 87 17 35 62. Contact : Haïti Couleur, Haïti Chaleur.
- ✓ 21 janvier, Rennes (35) : **Rencontre sur l'adoption, avec Richard Nicol.** Salle de conférence. Epi des Longschamps. Rue du doyen Bouzat. Animation pour enfants. Participation : 5 euros par adulte. Résa : 06 87 17 35 62. Contact : Haïti Couleur, Haïti Chaleur.
- ✓ 26 janvier, Nantes (44) : **Réunion de la Société des Amis de la République d'Haïti.** Info : Anneaux de la Mémoire. 02 40 69 68 52
- ✓ 3 février, Paris (75) : **Journée culturelle haïtienne :** débat, repas, contes, expo, ballade, danse. Organisé par Naïf Art. 45 euros la journée. Contact : 06 28 04 32 93 / d.nevil@caramail.com

(Pour l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectifhaiti.fr, rubrique Agenda)

LE COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

CO-DEVELOPPEMENT

"C'est l'ensemble des pays subsahariens membres de la francophonie, ainsi qu'Haïti, le Vanuatu et l'Ethiopie qui seront désormais bénéficiaires de projets de codéveloppement", indique Brigitte Girardin, ministre déléguée à la Coopération, au Développement et à la Francophonie, lors du "Forum national des acteurs du codéveloppement" organisé à Paris les 18 et 19 décembre et auquel des membres du Collectif Haïti de France ont participé. Cf. www.co-developpement.org

REUNION DE L'ESPACE PARTENARIATS FRANCO-HAÏTIENS

Le 10 janvier avait lieu une réunion de l'Espace Partenariats Franco-Haïtiens. Les participants à la réunion ont réaffirmé leur volonté de plus d'échanges et de synergies entre acteurs travaillant en Haïti.

REUNION DU COLLECTIF OUTRE MER

Le 19 décembre a eu lieu une réunion du Collectif Outre Mer dont fait partie le Collectif Haïti de France. La situation des migrants haïtiens, notamment en Guadeloupe et en Guyane continue à faire l'objet des préoccupations de ce regroupement.

CITES UNIES FRANCE

CUF est un regroupement de collectivités locales françaises engagées dans des coopérations décentralisées. L'association vient de créer un groupe Caraïbe en son sein, présidé par Charles Josselin (également président de CUF). Le groupe a prévu une mission en Haïti, à la suite des élections locales de décembre. Des assises de la coopération décentralisée franco caribéennes pourraient être organisées dans les mois qui viennent.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du **Collectif Haïti de France**

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr